Samedi 8 novembre 2025

Halle aux Grains - 20h

**Le Concert de la Loge**

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l’ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l’histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique.

Créé en 1783 par le comte d’Ogny, cet orchestre était alors considéré comme l’un des meilleurs d’Europe et il resta célèbre pour sa commande des Symphonies parisiennes à Joseph Haydn, lesquelles furent exécutées dans la salle des Cent-Suisses du palais des Tuileries. À l’époque, la grande majorité des musiciens étaient francs-maçons et de nombreuses sociétés de concerts étaient liées à des loges maçonniques, à l’instar de celle de l’Olympique de la Parfaite Estime.

De nos jours, formation à géométrie variable, l’ensemble propose des programmes de musique de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette, et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu’à celle du début du XXe siècle. Le projet de cette recréation est aussi d’explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIIIe siècle qui mêlaient différents genres et artistes lors d’une même soirée, ou en concevant des passerelles avec d’autres disciplines artistiques.

L’ensemble a participé à plusieurs productions lyriques en interprétant notamment Armida de Haydn dans une mise en scène de Mariame Clément, Le Cid de Sacchini dans une mise en scène de Sandrine Anglade, Phèdre de Lemoyne et Cendrillon d’Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane dans une mise en scène de Marc Paquien, Die Entführung aus dem Serail de Mozart dans une mise en scène de Christophe Rulhes, Don Giovanni de Mozart dans une mise en scène de Jean-Yves Ruf.

L’orchestre travaille également régulièrement avec des solistes de renom tels que Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky, Marina Viotti, Marie-Nicole Lemieux, Andreas Staier ou Justin Taylor.

Le Concert de la Loge se produit dans les principales salles de concert françaises telles que le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Châtelet, l’Auditorium de Radio France ou l’Arsenal de Metz, mais également européennes : Teatro Real de Madrid, Wigmore Hall de Londres, Bozar à Bruxelles, Philharmonie d’Essen ou Festival de Halle, ainsi qu’à l’international avec plusieurs tournées en Amérique du Sud.

En moins d’une décennie, Le Concert de la Loge a construit une large discographie avec une vingtaine d’enregistrements qui ont été salués par la critique : l’intégrale des Symphonies parisiennes de Haydn (label Aparté), deux albums de concerti pour violon (label Naïve), avant de rejoindre le label Alpha pour des mélodies françaises orchestrées, le Stabat Mater de Pergolèse, le Requiem de Mozart, le cycle Simply Mozart autour de ses trois dernières symphonies et plus récemment en première mondiale sur instruments historiques, l’opéra Iphigénie en Aulide de Gluck.

Le Comité national olympique sportif français s’étant opposé à l’usage de l’adjectif « olympique » par l’ensemble, ce dernier est contraint en juin 2016 d’amputer son nom historique pour devenir « Le Concert de la Loge ».

Dernière venue : 16/12/2024

**Ensemble la Sportelle**

En quelques mots, c’est…

- Un ensemble vocal allant de 4 à 32 chanteurs, abordant le répertoire a cappella ou d’Oratorio.

- Un lieu d’ancrage inspirant : Rocamadour.

- Une histoire porteuse, celle de Francis Poulenc.

- Un gigantesque territoire à explorer : le répertoire sacré, qui embrasse 10 siècles de l’histoire de la musique.

- Une équipe de direction, composée d’un directeur artistique, Emmeran Rollin, d’une directrice musicale, Alix Dumon-Debaecker et de trois chefs invités : Loïc Pierre, Owain Park et Nigel Short.

- Une équipe de chanteurs qui s’adaptent aux époques très variées du répertoire sacré : à la fois solistes et choristes, ils rassemblent les qualités d’écoute et d’expression de chambristes.

- Une expérience renouvelée des concerts : immersion sonore, spatialisation, scénographie, mise en lumière sont des composantes ancrées dans le travail de l’ensemble.

- Une recherche du sensible et de la beauté pour créer l’émotion et la rencontre avec tous les publics.

Pourquoi ce nom ?

La Sportelle, c’est cette médaille en forme d’amande qui témoigne du séjour des pèlerins à Rocamadour. Symbole d’un voyage et trace d’une expérience, c’est aujourd’hui le nom de l’ensemble vocal attaché à Rocamadour – Musique Sacrée. La démarche qui sous-tend l’existence de l’ensemble est unique : créé en 2017, il est l’ambassadeur de cet esprit si particulier de Rocamadour, appelé à se mettre au service du répertoire sacré.

L’Ensemble la Sportelle est une production Rocamadour – Musique sacrée.

Aline Foriel-Destezet est mécène principale de l’Ensemble la Sportelle.

La Caisse des Dépôts est grand mécène de l’Ensemble la Sportelle.

Il est soutenu par le CNM, Cauvaldor et la Fondation Orange. Il est membre associé de la FEVIS et membre de Profedim.

**Julien Chauvin**

violon et direction

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l’interprétation sur instruments anciens, Julien Chauvin part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye, avec Vera Beths, fondatrice de l’Archibudelli aux côtés de Anner Bylsma. En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se produit ensuite en soliste avant de former en 2005, Le Cercle de l’Harmonie, qu’il dirige avec Jérémie Rhorer pendant dix ans.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIIIe siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. L’ambition de cette re-création s’affiche notamment dans l’exploration de pages oubliées du répertoire lyrique et instrumental français, mais également de nouveaux formats de concerts encourageant la spontanéité et l’imagination du public.

Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007, avec lequel il joue et enregistre les quatuors de Jadin, David, Gouvy, Mozart, Gounod ou Haydn.

Julien Chauvin explore la direction musicale dans l’esprit de la fin du XVIIIe siècle où l’on observait une grande diversité des pratiques dans la façon dont la musique était « dirigée ». C’est ainsi qu’il adapte sa direction selon les répertoires, les effectifs ou les contraintes de la partition en dirigeant du violon, de l’archet ou de la baguette.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que le spectacle Era la notte mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci, Phèdre de Lemoyne et Cendrillon d’Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane mises en scène par Marc Paquien, l’Armida de Haydn mis en scène par Mariame Clément et Chimène ou le Cid de Sacchini mis en scène par Sandrine Anglade ou encore L’Enlèvement au sérail de Mozart mis en scène par Christophe Rulhes.

Il est également chef invité de nombreuses formations : le Kammerorchester Basel, le Gürzenich-Orchester de Cologne, l’Orchestre de Chambre de Paris, l’Orchestre national d’Avignon-Provence, l’Orchestre national de Metz, l’Orchestre national de Cannes, l’Orchestre de l’opéra de Limoges, l’Orchestre Esterházy Hofkapelle, l’Orkiestra Historyczna de Katowice, le Folger Consort à Washington, Les Violons du Roy de Montréal et le Arion Orchestre Baroque de Montréal.

La discographie de Julien Chauvin comprend des œuvres concertantes de Vivaldi, Haydn, Mozart, Beethoven et Berlioz pour les labels Alpha, Naïve, Eloquentia et Ambroisie. Il enregistre également régulièrement des récitals lyriques avec de grands solistes, des opéras ou du répertoire sacré.

Parallèlement à ses activités de concertiste, Julien Chauvin se consacre également à la pédagogie dans le cadre de sessions d’orchestre ou de master classes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi qu’à celui de Lyon, à l’École normale de musique de Pari, à l’Académie de l’Opéra de Paris ou encore avec l’Orchestre Français des Jeunes.

Julien Chauvin est chevalier dans l’ordre des Arts et des Lettres.

Julien Chauvin joue un violon Giuseppe Guadagnini de 1780 prêté dans le cadre du projet «Adopt a Musician»

Dernière venue : 16/12/2024

**Mélissa Petit**

soprano

Née à Saint-Raphaël, Mélissa Petit étudie le piano et le chant à l’École de musique de sa ville natale.

En 2009, elle entre à l’Université Sofia Antipolis de Nice et remporte le second prix du Concours International « Musica Sacra di Roma » et le premier prix du Concours de Béziers.

De 2010 à 2013, elle fait partie de l’Opéra Studio de Hambourg et se produit sur diverses scènes d’Allemagne et d’Autriche. En 2011, elle est invitée au Festival de Musique baroque d’Innsbruck (Flavius Bertaridus, König der Langobarden de Telemann).

En 2012, elle remporte le premier prix et le prix spécial « Prix de l’Opéra de Bordeaux » au Concours International « Musique au cœur du Médoc » et elle représente le Staatsoper de Hambourg lors du Concours Stella Maris organisé à bord du paquebot MS Europa. Sa prestation lui vaut une audition pour Deutsche Grammophon et un contrat pour une série de concerts au Musikverein de Vienne.

En 2013, elle participe au Concours « Queen Sonja » à Oslo, où elle remporte le troisième prix et au programme TV Stars of tomorrow présenté par Rolando Villazon et retransmis sur Arte. En 2014, elle chante Edilia dans Almira, Queen of Castille de Haendel au Staatsoper de Hambourg et au Festival de Musique baroque d’Innsbruck. On peut aussi l’entendre à Hambourg dans Dialogues des carmélites (Sœur Constance).

En 2015, elle fait ses débuts à l’Opéra national de Paris (Giannetta de L’Élixir d’amour). De 2015 à 2017, elle fait partie de la troupe de l’Opéra de Zurich où elle interprète la Première Dame de La Flûte enchantée, Servilia (La Clémence de Titus), Ännchen (Le Freischütz), Sophie (Werther), Créuse (Médée de Charpentier). Elle est invitée au Festival de Bregenz 2017 (Micaela de Carmen) et, la même année, elle aborde le rôle de Marzelline (Fidelio) à Zurich. Elle chante Juliette (Roméo et Juliette de Gounod) au National Center for the Performing Arts de Pékin et au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, Johanna (Sweeney Todd) et Aricie (Hippolyte et Aricie) à Zurich et fait ses débuts dans les rôles de Gilda (Rigoletto) au Festival de Bregenz 2019 et Eurydice (Orphée et Eurydice) à l’Opéra Royal de Wallonie.

**Eva Zaïcik**

mezzo-soprano

Elue "Révélation lyrique" des Victoires de la Musique Classique 2018 et lauréate cette même année de deux prestigieux concours internationaux (2ème Prix du concours Reine Elisabeth de Belgique et 3ème Prix du concours "Voix Nouvelles»), la jeune mezzo-soprano Eva Zaïcik est l’une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération.

Remarquée pour son timbre mordoré, sa voix longue et sa présence scénique, membre de la 8e édition du Jardin des Voix des Arts Florissants – William Christie, elle se voit rapidement offrir les rôles de Dido (Dido and Aeneas de Purcell) à l’Opéra de Rouen puis à l’Opéra Royal de Versailles, la Messaggera (L’Orfeo de Monteverdi) à l’Opéra de Dijon, Lybie (Phaéton de Lully) à l’Opéra de Perm et à l’Opéra Royal de Versailles avec le Poème Harmonique, Caliste dans l’opéra-ballet Les Amants Magnifques de Lully en tournée française avec le Concert Spirituel, ou encore la 3ème Dame (Die Zaüberflöte ) à l’Opéra de Limoges, Dijon et Caen avec les Talens Lyriques.

Sa saison 2018/2019 est prolifique tant à l’opéra qu’au concert; elle participe en effet à la tournée française des lauréats « Voix Nouvelles 2018 », donne une série de concerts d’airs d’opéra avec l’orchestre des Pays de Savoie (Fribourg, Royaumont, La Grange au lac...), part en tournée avec Les Arts Florissants pour le Dixit Dominus de Haëndel, chante les parties d’Alto solo du Requiem de Mozart en tournée européenne avec l’Orchestre des Champs-Elysées (direction Philippe Herreweghe) ainsi qu’en tournée française avec Insula Orchestra (direction Laurence Equilbey). Elle chante également la Messa di Gloria de Rossini à l’Opéra de Limoges, le Stabat Mater de Pergolesi avec le Poème Harmonique, donne des récitals avec le pianiste Romain Louveau au Théatre Impérial de Compiègne et à l’Opéra de Rouen Normandie.

Elle retrouve Justin Taylor et son Consort en récital autour de plusieurs programmes baroques en tournée européenne (AMUZ Anvers, Concertgebow Bruges...) dont un de Cantates Françaises, objet d’un enregistrement chez Alpha sorti en février 2019, Choc de Classica à sa parution.

Elle incarne par ailleurs la Speranza (L’Orfeo de Monteverdi) avec I Gemelli (direction Emiliano Gonzalez Toro et Thomas Dunford) au Théâtre des Champs-Elysées, Sélyzette (Ariane et Barbe-Bleue de Dukas) au Théâtre du Capitole de Toulouse. Enfin, elle sera Carmen, dans la Tragédie de Carmen au Théâtre Impérial de Compiègne.

Artiste éclectique et musicienne sensible, elle part à la rencontre de toutes les formes d’expression que lui offre le répertoire vocal.

Attentive au dialogue des cultures, elle est l’invitée du Festival Européen d’Aix en Provence, du Festival d’Avignon et de la Fondation Royaumont, pour participer au projet Oraciòn, unissant musiciens Orientaux et Occidentaux. Elle crée à cette occasion une pièce d’Ahmed Essyad, composée pour elle et le Quatuor Tana.

Proche de la création contemporaine, elle incarne en 2016, Nelly dans Iliade l’Amour de Betsy Jolas et crée plusieurs oeuvres du compositeur Vincent Bouchot.

Invitée à chanter sur de nombreuses scènes en France et à l’étranger (Philharmonie de Paris, Aix en Provence, Chorégies d’Orange, Avignon, Oude Muziek d’Utrecht, Festival Messiaen, Diaghilev Festival de Perm, Auditorio Nacional Madrid, Tchaïkovsky Concert Hall, Barbican Center, Royal Albert Hall de Londres, Séoul ...), sous la direction de grands chefs tels que : Leonardo Garcia Alarcòn, Marco Guidarini, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister, Hervé Niquet, Alain Altinoglu …

On a également pu l’entendre dans les rôles de Ottavia (L’Incoronazione di Poppea de Monteverdi), Proserpina (L’Orfeo de Monteverdi), Melibea (Il Viaggio a Reims de Rossini), Farnace (Mitridate de Mozart), Cherubino (Le Nozze di Figaro de Mozart), Judith (A Kékszakallù Herceg Vara de Bartók), Diane à la Houppe (Les Aventures du Roi Pausole de Honegger) et Ernesto (Il Mondo della Luna de Haydn) avec l’Atelier Lyrique de l’Opéra de Paris.

**Antonin Rondepierre**

ténor

Loué pour son « intelligence musicale », son « phrasé délicat et poétique » et son « timbre plein et rond » (Classical Concert et Forum Opéra), le ténor français Antonin Rondepierre est considéré comme une étoile montante de la scène de la musique ancienne et de l’opéra. Récemment diplômé du Centre de Musique Baroque de Versailles, son talent a été reconnu très tôt par des chefs d’orchestre tels qu’Olivier Schneebeli, Sébastien Daucé, Raphaël Pichon et Gaétan Jarry. Il se produit régulièrement en soliste avec des ensembles tels que Pygmalion, Les Talens Lyriques, Les Ambassadeurs-La Grande Écurie et Marguerite Louise.

Il est lauréat du Concours international de la Mélodie 2022 à Gordes où il a obtenu deux prix, et du Concours Cesti 2023, où il a obtenu un prix d'engagement. Il est Talent Classique Adami pour la saison 2024-25.

Au cours de la saison 2024/25, il fait ses débuts dans le rôle d’Acis dans Acis et Galatée de Haendel à l’Opera Atelier Toronto, dans le rôle de Thélème dans Les Fêtes d’Hébé de Rameau à l’Opéra-Comique avec Les Arts Florissants dirigé par Willliam Christie dans une nouvelle production de Robert Carsen, et dans le rôle de Dardanus (rôle-titre) au festival Opera Rara de Cracovie. Il reprend le rôle de Joabel dans David et Jonathas de Charpentier à l’Opera Atelier Toronto et au Château de Versailles. Il débutera également le rôle de Panaïs dans La Passion grecque de Martinu à Bordeaux. En concert, il chante le rôle du ténor II dans la Passion selon Saint Matthieu de Bach avec Les Ambassadeurs sous la direction d’Alexis Kossenko, Vespro della Beata Vergine de Monteverdi avec le Chœur de la Radio française et Le Consort sous la direction de Lionel Sow, ainsi qu’avec Raphaël Pichon et Pygmalion.

Parmi les temps forts de la saison passée, citons le rôle-titre de Télémaque dans Télémaque et Calypso de Destouches avec l’ensemble Les Ombres au Festival d’Ambronay et à Versailles, son retour au Festival d’Aix-en-Provence dans Samson de Rameau, des concerts de cantates de Bach en Allemagne avec Pygmalion, Triton dans Iphigénie en Tauride de Campra avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet, les rôles de Phantase, Morphée, Dieu de fleuve dans Atys de Lully avec Les Talens Lyriques au Wiener Konzerthaus et en tournée en France avec Les Ambassadeurs.

Au cours des saisons précédentes, il a chanté le rôle-titre d’Actéon de Charpentier à l’Opéra de Rennes, Joabel dans David et Jonathas de Charpentier avec Marguerite Louise sous la direction de Gaétan Jarry à Versailles et à Potsdam, Soldato/Famigliare 2 dans L'incoronazione di Poppea de Monteverdi à l’Opéra National du Rhin, Combattimento, The Black Swan Theory (sur des morceaux de Monteverdi, Rossi et Cavalli) au Festival d’Aix-en-Provence, et Orfeo de Monteverdi (rôle-titre) dans la production audiovisuelle Orfeo 5063 avec Les Paladins et Jérôme Correas à l’Opéra de Massy. Antonin s’est également produit en tant que soliste dans de nombreuses productions de l’Ensemble Correspondances : Cupid and Death de Locke, Les plaisirs de Versailles et Te Deum et Messe de minuit pour Noël de Charpentier, ainsi que Membra Jesu Nostri de Buxtehude.

Né en 1996, il commence à chanter à l’âge de 9 ans à la Maîtrise de Paris, sous la direction de Patrick Marco. Il étudie la direction de chœur avec Marianne Guengard avant d’intégrer le Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV) en 2016, où il se perfectionne dans le répertoire français du XVIIe siècle sous la direction d’Olivier Schneebeli. À partir de 2018, il se perfectionne au CNSM auprès d’Isabelle Guillaud. Lors de la saison 2023/24, il a participé au programme Jeunes artistes de l’Académie Jaroussky.

Sa discographie comprend les Grands Motets de Pierre Robert avec le CMBV sous la direction d’Olivier Schneebeli (Label CVS, 2020), un album d’airs de cour Je m'abandonne à vous avec Marc Mauillon et Céline Scheen (Harmonia Mundi, 2021), les Grands Motets de De Lalande avec l'Ensemble Correspondances (Harmonia Mundi, 2022), Vespro della Beata Vergine de Monteverdi avec Pygmalion (Harmonia Mundi, 2023), David et Jonathas de Charpentier (Château de Versailles Spectacles, 2023), Télémaque et Calypso de Destouches (Château de Versailles Spectacles, 2024), Atys de Lully (Château de Versailles Spectacles, 2024).

**Nahuel di Pierro**

basse

Nahuel Di Pierro est né à Buenos Aires. Il a étudié au département vocal de l’Institut artistique du Teatro Colón. Il est un ancien membre de l’Opéra Studio de Paris et du « Young Singer Project» du Festival de Salzbourg. Son répertoire lyrique s’étend principalement de la musique baroque au bel canto romantique. Il chante régulièrement des concerts et des récitals et participe à de nombreux enregistrements. Dans le domaine baroque, il a chanté Sénèque de L’Incoronazione di Poppea, Le Génie froid du Roi Arthur et Créon de Médée de Charpentier (Zurich), Augure et Plutone de L’Orfeo de Rossi (Versailles), Ismenor et Teucer de Dardanus de Rameau (Bordeaux).

Mozartien accompli, il a commencé par Masetto (Buenos Aires, Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Elysées, Londres, Valence), puis Leporello (Aix-en-Provence, Nancy, Luxembourg) et enfin le rôle-titre : Don Giovanni (Buenos Aires, Tel-Aviv). Il a chanté le rôle de Sarastro de Die Zauberflöte (Dessau, Santiago), Achior de La Betulia Liberata (Salzbourg), La Voce d’Idomeneo (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Elysées), Figaro des Noces de Figaro (Buenos Aires), Guglielmo dans Cosí fan tutte (Buenos Aires, Aix-en-Provence, New York Mostly Mozart, Édimbourg) et Osmin dans Die Entführung aus dem Serail (Zurich).

Dans le répertoire rossinien, il a interprété Le Gouverneur de Le Comte Ory et Lord Sidney de Il Viaggio a Reims (Zurich), Assur de Semiramide (Nancy), Selim de Il Turco in Italia (Angers, Nantes, Luxembourg), Walter et Melchthal de Guillaume Tell (Bad-Wildbad), Basilio dans Le Barbier de Séville (Berlin, Toulouse, Bordeaux), Haly dans L’Italienne à Alger (Buenos Aires, Opéra de Paris, Bordeaux) puis Mustafà dans le même opéra (Buenos Aires, Saint-Sébastien).

Il a également interprété Lorenzo dans I Capuleti e i Montecchi (Baden-Baden, Genève, Opéra de Paris), Alessio de La Sonnambula (Opéra de Paris), Léandre de L'Amour des Trois Oranges (Amsterdam), Ferrando de Il Trovatore (Toulouse) et Colline de La Bohème (Buenos Aires, Opéra de Paris, Londres, Glyndebourne, Baden-Baden, Santiago, Toulouse, Bordeaux).

Dans le domaine du concert, il a participé à de nombreuses séries avec l’Orchestre national de France (Kurt Masur, James Conlon, Daniele Gatti, James Gaffigan), le Chicago Symphony Orchestra (Riccardo Muti), l’Orchestra Giovanile Luigi Cherubini (Riccardo Muti), l’Orchestre de Paris (Louis Langrée, Jérémie Rhorer, Bertrand De Billy), l’Ensemble Matheus (Jean-Christophe Spinosi), le Cercle de l’Harmonie (Jérémie Rhorer), l’Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), le Concert d’Astrée (Emmanuelle Haïm), l’Orchestre Révolutionnaire et Romantique (John Eliott Gardiner), le Hallé Orchestra de Manchester (Mark Elder), dans des œuvres telles que le Messie de Haendel, la Missa Defunctorum de Paisiello, la Passion selon saint Jean de Bach, le Stabat Mater de Dvorak, la Messe du Couronnement / Messe en ut / Vêpres solennelles du Confesseur / Requiem de Mozart, L’Enfance du Christ de Berlioz, Stabat Mater de Rossini, Messe en mi bémol majeur de Schubert… Il a chanté en récital à Paris (Salle Cortot, Athénée), Toulouse (Capitole), Londres (Wigmore Hall et pour les Proms 2018 au Royal Albert Hall).

« Nahuel Di Pierro, basse pourtant d’une présence et d’une noblesse magistrales, à qui la scène de folie d’Assur offre l’occasion de déployer tout ce qu’il sait encore mieux démontrer dans un autre répertoire : le trait, l’autorité et la capacité de révéler la faille essentielle derrière la beauté du marbre.» Christophe Rizoud / Forumopera